

Enghien  
ses Tapissiers  
et ses Tapisseries



J. DESCHUYTENEER

# Enghien, ses Tapissiers et ses Tapisseries

---

## PREAMBULE

L'acquisition par un amateur enghiennois d'une tapisserie tissée par nos anciennes manufactures nous a semblé l'occasion de nous remémorer une activité qui, dans le passé, fut un des fleurons de la cité et de la région.

Le dernier article d'ensemble sur la question a paru dans les Annales du Cercle archéologique d'Enghien en 1900 de la plume de Joseph Destree.

Depuis lors, nous avons à notre disposition le monumental ouvrage de Heinrich Göbel, Wandteppiche, paru en 1923 et qui consacre sept grandes pages à Enghien.

Dans la synthèse de l'histoire de la tapisserie à Enghien et dans la région, nous puiserons nos informations dans l'ouvrage de Göbel.

Dans une deuxième partie, nous ferons un essai de localisation des tapisseries d'Enghien dans le monde. Cet essai sera forcément incomplet et son seul but est de donner une base qui devrait, au fur et à mesure des découvertes, être tenue à jour.

Dans la troisième partie, nous ferons un bref commentaire sur les dernières acquisitions faites par la ville ou ses habitants. Nous terminerons cet article par une bibliographie du sujet.

## 1. Synthèse de l'histoire de la Tapisserie à Enghien et dans la région.

Deux précisions nous semblent nécessaires et éviteront de nous répéter dans le corps de cette synthèse.

La première a trait aux limites géographiques dans lesquelles se déroulent les faits rapportés ci-après : en effet, les manufactures enghiennoises ont été actives, non seulement à l'intérieure des murs de la ville elle-même, mais également dans quelques villages des environs et notamment à Marcq, Petit-Enghien, Hérinnes, Saint-Pierre-Capelle et même jusqu'à Lembeek et Hal.

La seconde a trait à la nature des tapisseries fabriquées dans les manufactures enghiennoises. Il s'agit toujours de haute-lisse, c'est-à-dire que dans cette disposition du métier, les ensouples (cylindres en bois ou en métal) sont établies en hauteur, l'une au-dessus de l'autre, et reposent, par suite, sur un bâti vertical assez élevé. Au lieu d'être horizontale, la chaîne est verticale. Le carton (modèle) est placé derrière l'artisan.

\*  
\*\*

Les textes « entre guillemets » sont extraits de l'ouvrage de Göbel, cité ci-avant.

\*  
\*\*

L'origine de la tapisserie figurative remonte à Enghien, comme dans la plupart des villes des Pays-Bas, à la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

« L'art de la tapisserie enghiennoise n'avait ni un caractère commercial typique ni artistique frappant ».

« La production est d'une bonne moyenne et se compare sporadiquement aux premières manufactures de Bruxelles ».

La première trace dans les archives du nom d'un artisan date de 1410 : il s'agit de Maître Michiel Betthen. En 1445, on trouve un Herman Betthen. D'autres renseignements au sujet de ces deux artisans manquent.

L'inventaire des biens du comte Louis de Saint-Pol en 1470 signale de nombreuses tapisseries, mais il est impossible de dire si certaines de celles-ci sortent des manufactures enghiennoises.

Ce qui est certain c'est que le Comte de Saint-Pol avait créé, en 1469, un marché annuel à l'intention des tapissiers de la ville.

L'origine enghiennoise de deux autres tapisseries du XV<sup>e</sup> siècle n'est guère plus certaine : il s'agit de celle livrée en 1479 par le marchand Stephan van der Bruggen d'Enghien et la grande tapisserie du roi Modus et de la reine Ratio, portant les armes de Philippe de Clèves et de son épouse, Françoise de Luxembourg.

Par contre, ce qui est certain, c'est que Philippe de Clèves, seigneur d'Enghien, reçut en 1503 des tapisseries de ses sujets et en fit acheter d'autres en 1504.

C'est d'ailleurs sous le règne de Philippe de Clèves que l'industrie enghiennoise prend un essor important.

Le 18 octobre 1513, Philippe octroie des statuts propres aux hautelisseurs enghiennois. Ce document montre l'intérêt que le seigneur porte à cette industrie, ce qui tend à prouver son importance pour l'économie de la Seigneurie.

Un des articles importants de ces statuts est le 14<sup>e</sup>. Il édicte en effet que toutes les pièces tissées dans la seigneurie devront être présentées au doyen et au jury et *marquées* par eux.

Cette mesure était extrêmement importante, car de nombreuses contrefaçons — de moins bonne qualité — avaient été découvertes à Lessines, Viane, Grammont et Gammerages.

La marque consiste en un plomb aux armes de la ville et de la lettre E.

Comme le fait remarquer J-P. Asselberghs (Hainaut Tourisme n° 106 - p. 147) ce n'est que plus tard que l'écu gironné d'Enghien, flanqué des lettres E et N apparaît, tissé de laine et de soie, dans la lisière même des tapisseries, ainsi d'ailleurs que la marque particulière du tapissier.

Les laines autorisées par les statuts sont les laines espagnoles et irlandaises, mais il ne fait pas de doute qu'on employa malgré tout des laines indigènes et allemandes.

Le patron des hautelisseurs enghiennois était Saint Laurent.

\*  
\*\*

Très tôt s'établissent des relations commerciales entre les hautelisseurs d'Enghien et des marchands anversoïis.

L'apogée des manufactures enghiennoises se situe au XVI<sup>e</sup> siècle.

On n'en veut pour preuve que les quelques faits suivants : en 1523. Marguerite d'Autriche fait venir à sa cour de Bruxelles Maître Laurent Flascoen et le charge d'exécuter une série de six tapisseries. Il devra se charger lui-même des cartons. Cette œuvre sera livrée à l'église des Dominicains de Poligny en Bourgogne en 1524.

En 1525, le même Flascoen a confectionné 4 autres tapis pour le compte de Marguerite d'Autriche. Ils seront livrés à l'église de Saint Gommaire à Lierre.

En 1528, Marguerite d'Autriche commande à un autre tapisier enghiennois, Henri van Lacke, deux tapisseries héraldiques, qui, d'après J-P. Asselberghs (op. cité - p. 147 - 148) sont les plus anciennes que nous connaissons aujourd'hui.

En 1533, Laurent Flascoen et Claus Rousseau livrent une série de tapisseries à la nouvelle dame d'Enghien, la duchesse de Vendôme et ceci sur commande du magistrat de la ville.

Vers 1528, on retrouve la trace d'une autre tapisserie aux armes d'Antoine de Gauche, bailli d'Enghien. (voir 2 ci-après : Localisation).

En 1532, les tapisseries enghiennois ont construit en commun leur propre teinturerie, ce qui est pour eux une nécessité et un gage de la qualité de leurs productions.

En décembre 1539, Marie de Hongrie, sœur de Charles-Quint, donne instruction au grand bailli de Hainaut, le duc d'Aarschot, de faire transporter à Mons et à Valenciennes, une série de tapisseries d'Enghien « esquelles, comme j'entens, l'on en pourra trouver grand nombre », afin de bien recevoir son frère, l'empereur, de passage dans nos régions.

\*

\*\*

L'édit de Charles-Quint de 1544 ne semble pas avoir amené de conflits dans la corporation.

Les premières difficultés dans l'industrie se font jour en 1550 lorsque des discussions assez vives ont lieu entre hautelisseurs enghiennois et bruxellois au sujet des marques apposées sur les tapis.

A cette occasion, il est d'ailleurs déclaré que les tapisseries d'Enghien sont « aussy bon ouvraige qu'en ceste ville (Bruxelles) ».

Une confirmation de cette qualité des œuvres d'Enghien est d'ailleurs donnée par le marchand vénitien Marino Cavali (1551) et par l'historien Luigi Cuicciardini.

\*  
\*\*

Nous en arrivons ainsi à d'autres difficultés, d'ordre religieux celles-ci.

Les conséquences du développement des idées de la Réforme sur les hautelisseurs enghiennois sont importantes. Comme le fait remarquer E. Matthieu, dans son Histoire de la ville d'Enghien « les réformés y (Enghien) recrutèrent, sans trop de peine, des partisans, « surtout parmi les artisans et les membres de la célèbre corporation des tapisseries. »

Après les troubles du 27 août 1566, nous voyons les maîtres Johan Larchier, Berthout de Cautere, Adrian de Pluckere, Jean Cols et Nicolas Provyns quitter la ville. Ils sont suivis par les cartoniers (?) Peter Huart et Vincent van Geldere.

D'autres hautelisseurs quittent Enghien pour Audenaarde et Anvers et surtout pour l'Allemagne, véritable havre pour les réformés.

\*  
\*\*

Lors de la Furie Espagnole (Anvers 4 novembre 1576) et des pillages qui en résultèrent certains artisans enghiennois eurent à déplorer des pertes importantes.

Ainsi en fut-il de Quentin Flascoen (8 tapis avec l'histoire de Joseph), Nicolas de Dobbeleer (serie de « boscaines » et « spolières »), Philippe van der Cammen (histoire d'Abraham, la Cène) Johan van der Cammen (Verdures), Digne de Rousseau (« spolières de verdures »).

\*  
\*\*

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on peut sans doute dire que l'industrie de la tapisserie à Enghien est quasiment morte, si ce n'est la survivance de quelques petits ateliers sans grande signification.

Un des derniers maîtres enghiennois, Hans van der Biest, quitte la ville en 1604, accompagné des compagnons Joseph van der Altenkirchen, Hans van der Bosch, Jacob de Visch, Jan van den Daele, Pasquier et André de Necke. Ils vont tous se mettre au service du duc Maximilien I de Bavière.

Au courant du XVII<sup>e</sup> siècle, certains artisans enghiennois sont encore cités, mais leur importance est minime.

En 1671, Jean Oedins transfère son atelier à Tournai où il est chaleureusement accueilli.

Enfin, le 8 août 1685, Nicolas van der Leen, le dernier artisan enghiennois, ferme son atelier et transfère tous les droits et revenus de la corporation à la gilde de Notre-Dame.

Voici comment un maître tapissier parisien, de passage à Enghien, en 1691/1692, s'exprimait au sujet des manufactures enghiennoises : « Celle d'Anguien a beaucoup été dans ses commences pour les personnages, qui ont toujours été très mal des-cinez. Cette fabrique est devenue fort atténuée et très aride : un de leurs défauts ordinaires est mal monter leurs ouvrages, ce qui est cause que leurs chaînes ne sont pas bien couvertes. Leurs verdures sont passables, quoique toujours travaillées dans un certain goût antique qui diminue bien le prix ».

\*

\*\*

Nous voudrions terminer cette courte synthèse en citant le nom de quelques maîtres enghiennois dont le renom a passé les frontières de la seigneurie.

En 1580, Jean de la Courstuerie, est eu service du bailli de Hainaut le comte Philippe de Lalaing.

En 1604, Hans van der Biest s'installe à Munich.

Vers 1605, Jean Mostinck est tapissier du roi d'Angleterre, Jacques I.

Georges Leemans, Jean Bauwens (1643) et Philippe Ost (1644) s'installent à Bruxelles.

Vers 1660, Johan Seghers est au service du superintendant Fouquet et travaille au château de Vaux-le-Vicomte.

## 2. Essai de localisation des Tapisseries d'Enghien dans le monde.

- Deux tapisseries aux armes de Marguerite d'Autriche.  
Atelier de Henri van Lacke, 1528.  
Budapest, Musée des Arts Décoratifs.
- Cinq tapisseries (Verdures)  
Deux portent la marque d'Enghien et celle d'un tapissier non  
identifié : I.C. - Troisième quart du XVI<sup>e</sup> siècle.  
Musée communal d'Enghien. - Voir chapitre 3 ci-après
- Verdure à grands feuillages et volatiles (2 pièces)  
Marque d'Enghien et d'un tapissier non identifié. - Troisième  
quart du XVI<sup>e</sup> siècle.  
Vienne, Kunsthistorisches Museum.
- La chute de Phaéton  
Marque d'Enghien et d'un tapissier non identifié. - Troisième  
quart du XVI<sup>e</sup> siècle.  
Nuremberg, Germanisches National Museum.
- Le triomphe de Pomone  
Marque d'Enghien et d'un tapissier non identifié. - Vers 1600  
Bruxelles, Banque Nationale de Belgique.
- Scènes de la vie du Christ  
Sept tapisseries. - Première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Mons, Collégiale Sainte Waudru.
- Tapis de table armorié  
Marque d'Enghien et monogramme d'Henri Van der Cammen  
Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire (cat. n° 59)
- Le combat d'Hercule et de Cacus  
Sans précisions. - Probablement XVI<sup>e</sup> siècle.  
Exposée à Gand en 1913.  
Paris, Collection Schutz. - Voir chapitre 3 ci-après.
- Histoire de Jacob (6 pièces)  
Sans précisions.  
Madrid, Musée Archéologique.



- Scènes de l'Ancien Testament (5 pièces)  
Sans précisions.  
Lérída (Espagne), Cathédrale.
- Hercule dans le jardin des Hespérides  
Marque d'Enghien et d'un tapissier non identifié.  
Probablement XVI<sup>e</sup> siècle.  
Enghien, collection privée. - Voir chapitre 3 ci-après.
- Une tapisserie (?)  
Sans précisions.  
Saint-Jean-Cap-Ferrat (France), Fondation Ephrussi de Rothschild.
- Verdure avec animaux  
Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Boston (U.S.A.), Museum of fine Arts.
- Une bordure incomplète (manque la section horizontale inférieure).  
Marque d'Enghien.  
Philadelphie, Museum of Art.
- Verdure avec animaux  
Marque d'Enghien et du tapissier Henri Van der Cammen.  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
Philadelphie, Museum of Art.
- La forêt sauvage  
Milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.  
Paris, Collection privée.
- Tapisserie (morceau) aux armes d'Antoine de Gauche, bailli d'Enghien et d'un tapissier non identifié.  
Bruxelles, collection privée. - Voir ci-avant page 433.
- Tapisserie (Verdure)  
XV<sup>e</sup> siècle (?), 1,55 m. x 2,18 m.  
Bruxelles, collection privée, achetée en 1965.
- Verdure à grandes fleurs  
Deuxième quart du XVI<sup>e</sup> siècle. - H. 3,15 m. L. 2,25 m.  
Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire (cat. n° 40).
- Tapisserie en laine (verdure)  
XVI<sup>e</sup> siècle 2,12 m. x 2,79 m.  
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts.

### 3. Dernières acquisitions à Enghien.

#### a) ADMINISTRATION COMMUNALE.

Ce sont les 5 tapisseries acquises en 1964 par l'Administration Communale (1) et exposées aux Expositions d'Enghien de la même année. (12 septembre au 15 novembre).

*Tapisserie 1* : Bambin taquinant un fauve  
hauteur 3,63 x largeur 2,59 m.

*Tapisserie 2* : La leçon  
hauteur 3,61 x largeur 3,28 m.

*Tapisserie 3* : Le méchant singe  
hauteur 3,58 x largeur 3,27 m.

Marques : E  | ≠ C

*Tapisserie 4* : Les atlantes  
hauteur 3,63 x largeur 3,99 m.

Marques : E  N | ≠ C

*Tapisserie 5* : Le colin-maillard  
hauteur 3,48 x largeur 4,65 m.

Ces 5 tapisseries, tissées à Enghien, datent du troisième quart du XVI<sup>e</sup> siècle.

Quant à la qualité technique et artistique de ces tentures, nous nous permettons de reprendre les commentaires de M. J-P. Asselberghs. (op.cité - p. 149)

« Nous sommes ici en présence d'une des plus charmantes « créations décoratives de la Renaissance dans nos Pays-Bas. Rarement on a mêlé avec tant de bonheur et de fantaisie le règne végétal et animal tout en y intégrant des éléments aussi gratuits que ces ferronneries compliquées à la Corneille Bos. L'invention du cartonnier, qui crée à chaque instant, a rencontré le talent du tapissier qui dose avec art les taches de lumière dorée des putti à l'italienne et l'ombre de l'arrière-plan. Cette tenture est vraiment

---

(1) Grâce à l'heureuse initiative et aux démarches fructueuses de M. Joé le Clément de St Marcq, bourgmestre d'Enghien à l'époque.

« la plus belle qui soit conservée des ateliers d'Enghien qui ont  
« produit là un chef-d'œuvre comparable à ce qui se faisait de mieux  
« à l'époque à Bruxelles ou ailleurs ».

Ajoutons à ce témoignage, celui d'H. Göbel (op.cité - p.525) :

« Autant sont contestées les tapisseries figuratives enghien-  
« noises, autant sont appréciées les non-figuratives qui peuvent  
« aisément être comparées avec celles de Bruxelles ».

Au sujet de la commande et du destinataire original de ces ten-  
tures, nous n'avons aucune précision.



Les Atlantes  
Marque d'un tapissier d'Enghien. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Administration communale d'Enghien.  
Cliché Hainaut-Tourisme.

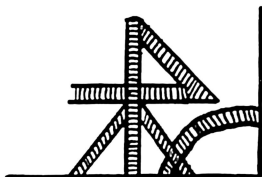
#### b) COLLECTION PRIVEE.

Il s'agit de la tapisserie «Hercule dans le jardin des Hespérides»  
acquise en 1977 par un collectionneur. Les dimensions en sont  
2,70 x 3 m.

Elle porte dans le bas à gauche la marque d'Enghien



et dans le bas à droite la marque d'un lissier non identifié.



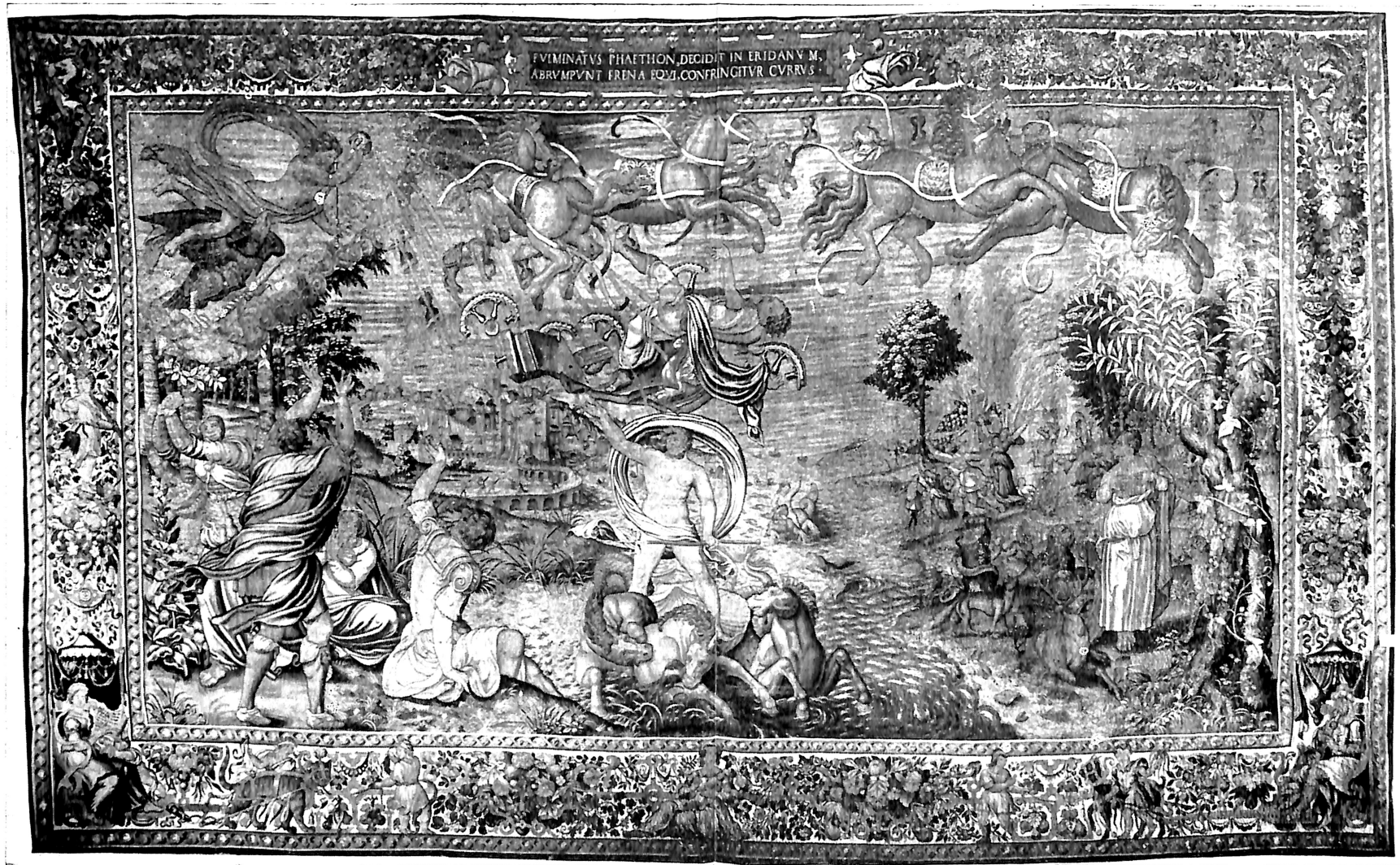
Cette tapisserie, comme celle reprise à l'inventaire ci-avant « Le combat d'Hercule et de Cacus », a été tissée au XVI<sup>e</sup> siècle. Il est possible que le carton soit d'origine bruxelloise.



Hercule dans le jardin des Hespérides  
Collection privée - XVI<sup>e</sup> s.



Le Triomphe de Pomone. (vers 1600)  
Banque nationale de Belgique  
Cliché Hainaut-Tourisme.



La chute de Phaeton. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Nuremberg - Germanisches Nationaal Museum.  
Cliché Hainaut-Tourisme.

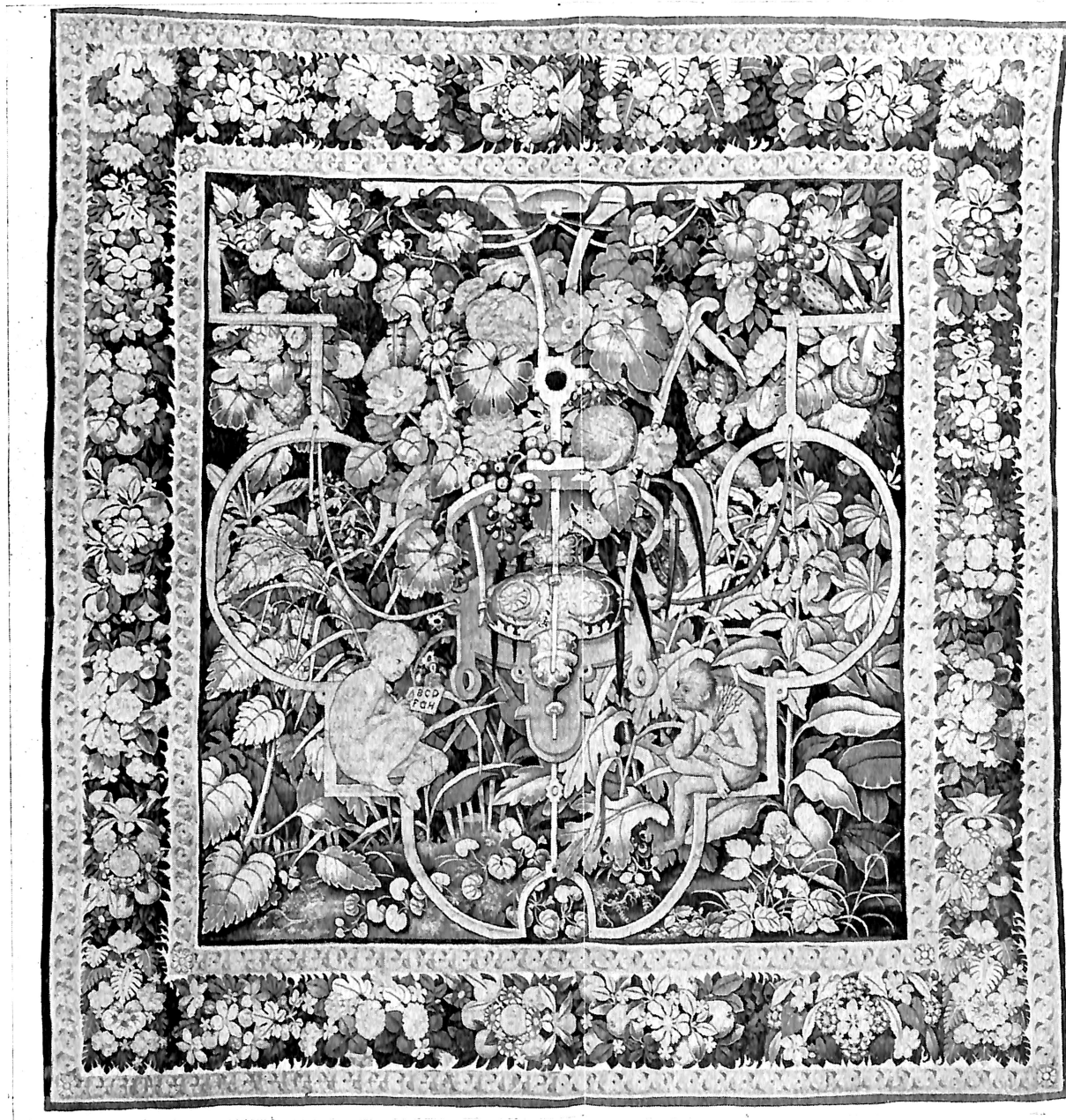


Le Triomphe de Pomone. (vers 1600)  
Banque nationale de Belgique  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Verdure à grands feuillages et volatiles. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Vienne - Kunsthistorisches Muséum.  
Cliché Hainaut-Tourisme.





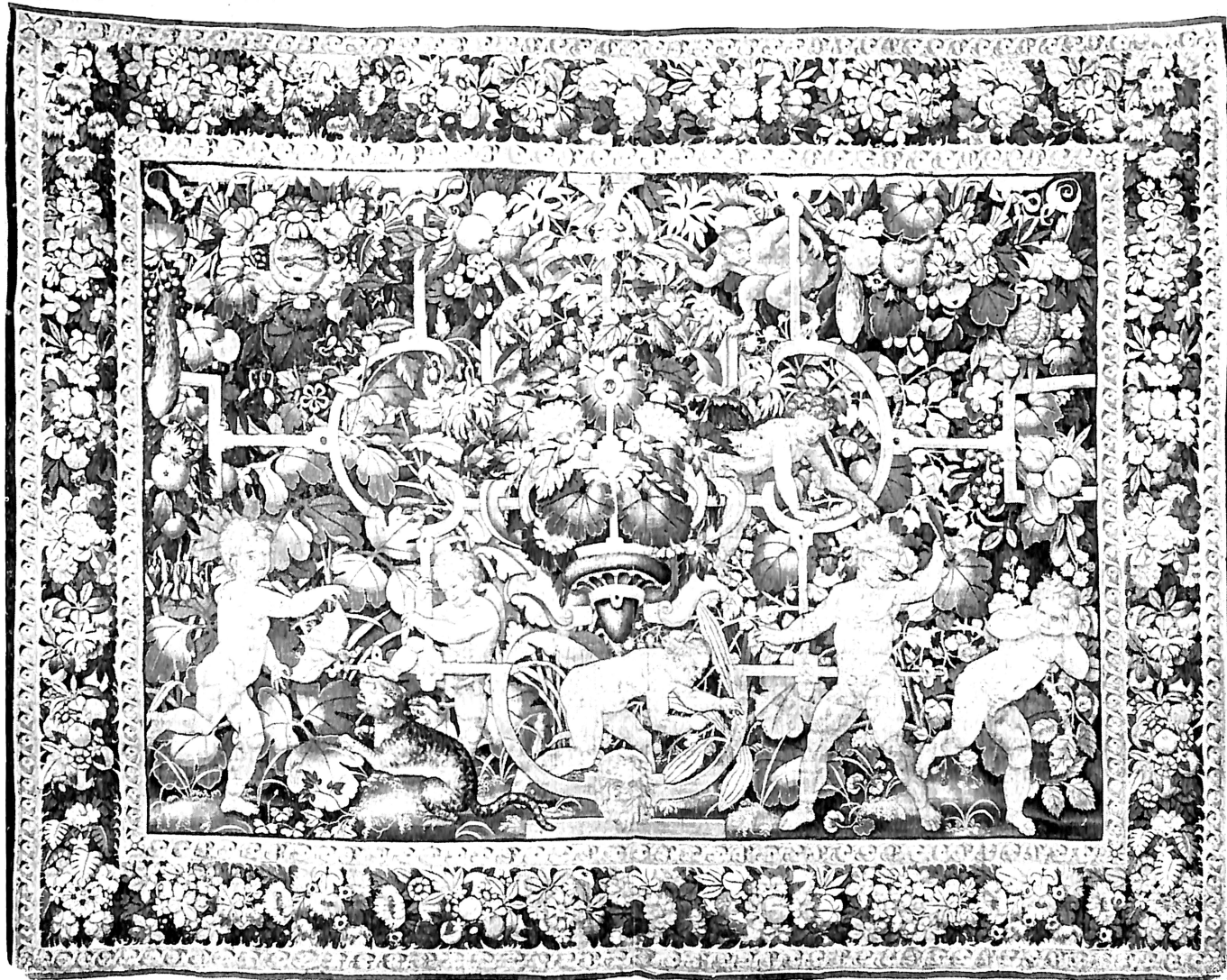
La Leçon. (XVI<sup>e</sup> s)  
Administration communale d'Enghien.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Verdure à grands feuillages et volatiles. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Vienne - Kunsthistorisches Muséum.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Détail de la tapisserie « Les Atlantes ». (XVI<sup>e</sup> s.)  
Administration communale d'Enghien.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



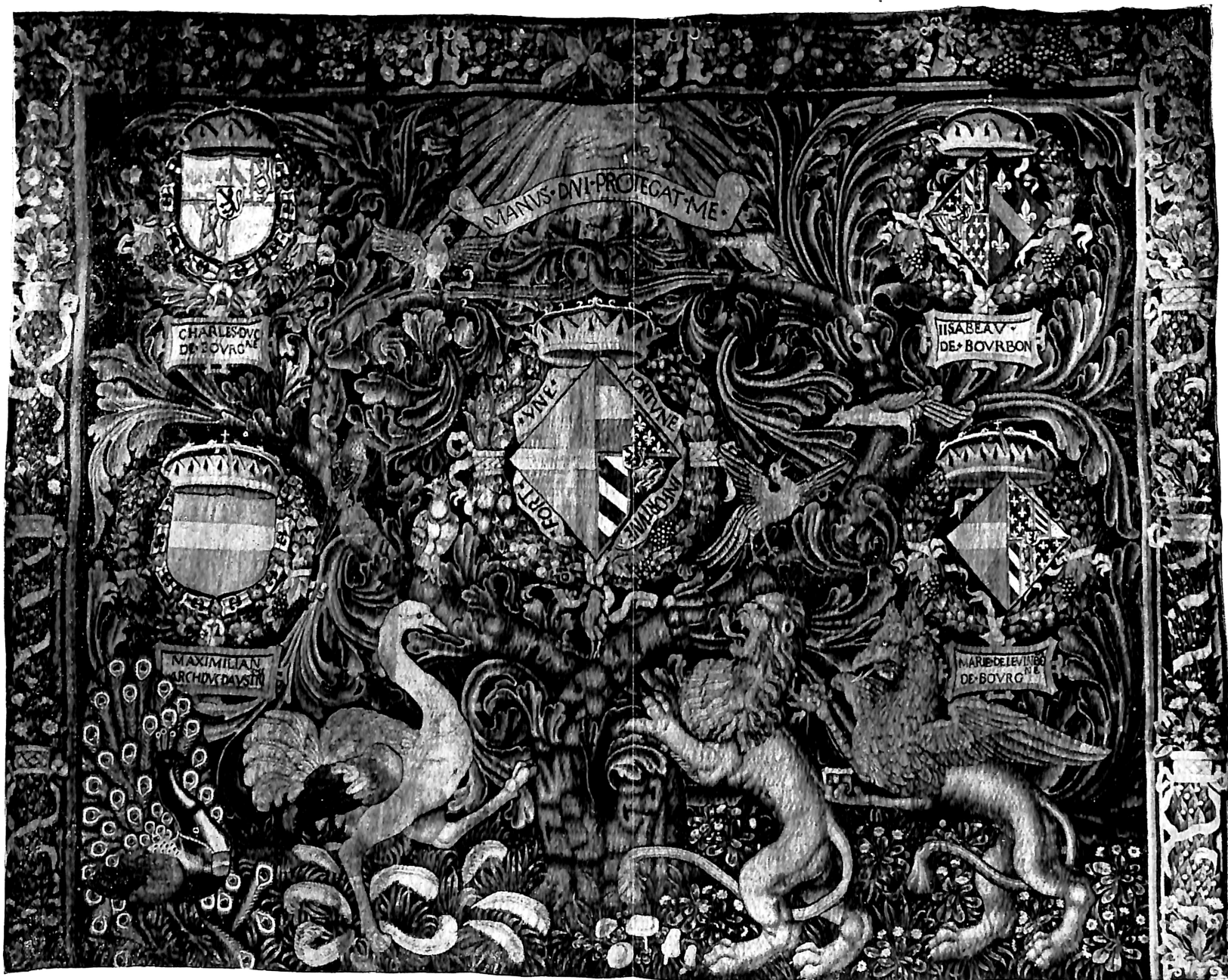
Le Colin Maillard. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Administration communale d'Enghien.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Détail de la tapisserie « Les Atlantes ». (XVI<sup>e</sup> s.)  
Administration communale d'Enghien.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Le Portement de Croix. (XVII<sup>e</sup> s.)  
Collégiale Sainte Waudru, Mons.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Tapiserie aux armes de Marguerite d'Autriche. (XVI<sup>e</sup> s.)  
Budapest - Musée des Arts décoratifs.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



Le Portement de Croix. (XVII<sup>e</sup> s.)  
Collégiale Sainte Waudru, Mons.  
Cliché Hainaut-Tourisme.



## BIBLIOGRAPHIE

- J.P. ASSELBERGHS, *Les Tapisseries d'Enghien*, Hainaut-Tourisme, n° 106, 1964.
- J.P. ASSELBERGHS, *Les Tapisseries flamandes aux Etats-Unis d'Amérique*, Artes Belgicæ, Bruxelles 1974.
- O. BERGER, *Die europäische Wandteppichwerkerei*, Angsbourg, 1930.
- D. BOCCARA, *Les belles heures de la tapisserie*, Paris, 1971.
- J. CASIER *L'Exposition rétrospective de l'art ancien dans les Flandres*, Bulletin de l'Académie Royale d'archéologie de Belgique, Gand 1913.
- J. CASIER et P. BERGMANS, *L'art ancien dans les Flandres*, t. II, Paris 1921.
- P. COLINS, *Histoire des choses les plus mémorables.....*, 1634.
- CONTI, *Ricerche storiche sull'arte degli Arezzi in Firenze*, Florence 1875.
- CRICK-KUNTZIGER (M<sup>me</sup>), *De Vlaamsche Tapijtweverij in de XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> en XVI<sup>e</sup> eeuw*, Geschiedenis van de Vlaamsche Kunst, Anvers 1936-37.
- Idem, *Note sur une tenture inédite de l'histoire de Phaëton*, Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, t. XX, 1951.
- J.A. CROWE et G.B. CAVALCASELLI, *Les anciens peintres flamands*, Bruxelles 1865.
- Ch. de BEAUMONT, *Une tapisserie flamande du XVI<sup>e</sup> siècle*, Réunion des beaux-arts des départements, 1895.
- N. DERVILLE et Y. de VLEESCHOUWER, *L'industrie de la tapisserie de haute lisse à Enghien, du XIV<sup>e</sup> s. au XVII<sup>e</sup> s.* (Thèse E.N.C.B. 1961-1962).
- J. DESTREE, *L'industrie de la tapisserie à Enghien et dans la Seigneurie de ce nom*, Enghien 1900, ACAE VI.
- J. DESTREE, *Une tapisserie d'Enghien*, ACAE IV.
- J. DESTREE et P. VAN DEN VEN, *Tapisseries des Musées du Cinquante-naire à Bruxelles*, Bruxelles 1910.
- R. D'HULST, *Tapisseries flamandes du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.*, Bruxelles 1960.
- F. DONNET, *Les Tapisseries de Bruxelles, Enghien et Audenaarde pendant la furie espagnole*, Bruxelles 1894.
- F. DONNET, *Documents pour servir à l'histoire des ateliers de tapisserie de Bruxelles, etc...*, Bruxelles 1898.
- J. DUVERGER, *Tapijten van Claes de Dobbeleer van Edingen*, Artes textiles, 1974.
- H. GOEBEL, *Wanteppeche, I, I, Die Niederlande*, Leipzig 1923.
- H. GOEBEL, *Heinrich von der Hohenmuel, Hugo von Thale und Seger Bombeck, Wirker im Dienste Freidrichs des Groszmütigen*.
- L. GUICCIARDINI, *Descrittione di Paesi Bassi*, Anvers 1567.
- J. GUIFFREY, *Bibliographie critique de la Tapisserie dans les différents pays de l'Europe depuis ses origines jusqu'à nos jours*, Société des études historiques, 1904.
- D. HEINZ, *Europäische Wandteppische*, Braunschweig 1963.

- G.L. HUNTER, *Tapestries, their Origin, History and Renaissance*, New York, London, Toronto, 1912.
- Idem, *The Pratical Book of Tapestries*, London, Philadelphia 1925.
- H.J. KOENEN, *Over enige tapijtwerken, etc...*, Chronijk van het hist. genootschap te Utrecht, Vol. XXII.
- E. MATTHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien*, Mons 1876.
- Idem, *Tapisseries de haute lisse à Enghien*, ACAE II.
- Idem, *Les tapissiers hautelisseurs d'Enghien à l'étranger*, ACAE IV.
- Dr. M. MAYER, *Geschichte der Wandteppischfabrieken des Wittelsbachischen Fürstenhauses in Bayern*, Munich 1892.
- A. PINCHART, *Histoire générale de la tapisserie, III, Tapisserie flamandes*.
- Ch. RAHLENBECK, *Les Tapisseries des rois de Navarre*, 1868.
- L. SALMON, *Department of Textiles in Museum of Fine Arts Boston*, The Museum Year, 1969-70.
- E.J. SOIL, *Documents relatifs des Tapisseries d'Audenaarde, etc...*, Bruxelles 1894.
- W.G. THOMSON, *A History of Tapestry*, London 1906.
- R. van UYTVEN, *Invloeden van het sociale en professionele milieu op de godsdienstkeuze : Leuven en Edingen*, Bibliothèque de la revue d'histoire ecclésiastique, Fascicule 47, Louvain 1968.
- P. VERLET, M. FLORISOONE, A. HOFFMEISTER, F. TABARD, *La Tapisserie, Histoire et technique du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s.*, Lausanne 1965-1977.
- Dr. E. von BIRCK, *Inventar der im Betize des alleröchsten Kaiserhauses befindlichen Niederländer Tapeten und Gobelins*, Jahrbuck der kunsthist, Sammlungen 1883.
- Inventaire Sommaire des Archives départementales du Nord*, VIII, Lille 1895.
- AGR, *Conseil des Troubles du XVI<sup>e</sup> s.*, Vol. XXXVII.
- Die Wiener Gobelins Sammlung*, Vienne 1921.
- Trésors d'Art d'Enghien*, Catalogue, 1964.
- Une tapisserie de la Banque exposée à Enghien*, Revue de la Banque Nationale de Belgique, n° 12, 1964.

J. DESCHUYTENEER.

